

La Penne magazine

JANVIER 2015 • GRATUIT



LA JEUNESSE



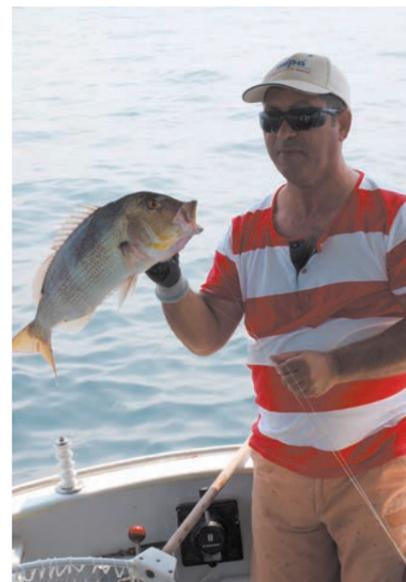
FRANÇOIS CHIARAMONTE

La palangrotte a de l'avenir



La pêche à la palangrotte est une technique de pêche traditionnelle et ancestrale. Celle que pratique depuis trente-cinq ans François Chiaramonte. "C'est une pratique de pêche sélective qui me permet de ne prendre que des poissons adultes, elle est respectueuse de l'environnement marin et des espèces", explique ce palangrier professionnel, l'un des trois derniers à ce jour dans les Bouches-du-Rhône. Un métier, une passion que lui a transmise "Pompon", un palangrier de Saint-Thys (*) qui l'emmenait avec lui du côté de l'étang de Berre, alors qu'il était encore adolescent. Mais l'apprenti *pescadou* restait sur le plancher des vaches jusqu'au jour où, gagné par l'impatience, il demanda à embarquer. Trois ans après, François Chiaramonte posait lui-même les palangres.

Ce Marseillais a élu domicile à La Penne sur Huveaune, il y a une vingtaine d'années, et chaque jour de pêche, il descend sur Marseille. Là, avec son associé, ils embarquent sur le *Phénix*, un bateau de huit mètres cinquante de long - un "Trapani" de



Cassis amarré au port des Goudes - et mettent le cap sur Planier, Le Frioul, Riou, Maïre ou Fos pour prendre, selon la destination, loups, dentis, sars, et autres daurades. Des gros poissons qui peuvent peser jusqu'à dix kilos. A bord, le rituel semble immuable. François Chiaramonte raconte : "La journée

commence par un bon café, puis on fait chauffer avant de prendre le large, en direction de l'une des îles. Vers 10h, les palangrottes sont envoyées, comme le drapeau qui donne le signal". L'heure du déjeuner n'est pas loin et un bon plat de pâtes plus tard, les hameçons sont remontés et avec eux une cinquantaine de kilos en moyenne de beaux poissons qui n'ont pas résisté aux appâts que sont les couteaux, les sèches ou les sardines. La fin de l'après-midi est déjà là et avec elle, l'heure de livrer les fidèles clients que sont quelques bons restaurants du littoral marseillais. Il en va ainsi trois jours par semaine. Le samedi et le dimanche, François Chiaramonte déballe sur le Vieux Port, tout près de l'ombrière. Intarissable, il l'est aussi sur les bons et mauvais souvenirs. Une soirée en perdition au milieu des pétroliers à Fos, une mer Méditerranée qui se lève à Planier et prend en traître le marin imprudent qui s'aventure. François Chiaramonte, lui, échappe à ces dangers car il connaît la limite à ne pas franchir et prend soin de son bateau, dont il dit que "c'est une horloge". Carrément plus agréable et inoubliable, une sortie vers Port-Saint-Louis-du-Rhône où, seul sur un petit Zodiac il pêcha cent dix kilos de loups. Côté loisirs, c'est encore à bord du *Phénix* que le palangrier pennois puise son inspiration. Il photographie ce qui l'entoure depuis la mer, et restitue ses clichés en maniant le pinceau pour réaliser des peintures à l'huile et des aquarelles.

La retraite ? Bien sûr comme pour tous les travailleurs de la mer, l'heure viendra. Il l'a déjà imaginée. Sur un autre bateau sans doute. Pour son seul plaisir. Quant à la relève, il nourrit l'espoir qu'elle sera assurée : "Ce métier n'est pas en voie de disparition, à mon échelle, il a un avenir...". ■

(*) 10^e arrondissement de Marseille.



■ Page 2
François Chiaramonte



■ Pages 4/5
Actualité



■ Page 6
Services municipaux



■ Pages 7/8/9
Dossier



■ Pages 10/11
Vie associative



■ Page 12
Culture



■ Page 13
Mémoire d'ici



■ Page 14
Vie économique



Edito

Madame, Monsieur,

La nouvelle est tombée le 1er décembre dernier, lors du conseil d'administration du collège Château-Forbin : dès la rentrée prochaine, le collège sortira du dispositif ZEP (Zone d'Education Prioritaire), ou "REP" (Réseau d'Education Prioritaire), pour être plus précis, et conforme à la dernière trouvaille sémantique de génie de ce gouvernement.

En clair, cela a pour conséquence la perte des 10% de moyens supplémentaires alloués aux établissements classés en ZEP ; la diminution d'heures d'enseignement remettant en cause les demi-groupes, le soutien aux élèves les plus en difficulté ; le risque de suppression du poste d'une infirmière, d'une assistante sociale, d'un conseiller principal d'éducation...

Si Château-Forbin sort brutalement du dispositif REP, est-ce parce qu'il affiche aujourd'hui de bons résultats ? C'est là toute l'absurdité d'une telle décision, car ces bons résultats sont directement liés aux aides supplémentaires que le Réseau d'Education Prioritaire allouait jusqu'à présent à ce collège !

Alors que 20% de la population scolaire est en France concernée par l'éducation prioritaire, voilà qu'on abandonne à leur sort des milliers d'enfants qui, plus que les autres de par leur condition sociale, ont besoin d'être soutenus, aidés, accompagnés... Un poignard enfoncé dans le dos de l'égalité des chances qui est le ferment de notre Ecole publique.

Le collège Château-Forbin est le seul de Marseille à être éjecté du dispositif REP. Dans notre académie, sept collèges intégreront l'éducation prioritaire, alors que dix n'en feront plus partie : combien de gosses, qu'on laisse sur le carreau, cela représente-t-il ?

Dans un pays où la désespérance sociale est exponentielle, une extension massive des REP est plus que jamais nécessaire. Mais dispenser le "label" à un établissement, pour le retirer à un autre selon des critères fumeux, s'assimile à une hasardeuse et scandaleuse loterie.

Rien n'est, pourtant, inéluctable. Les parents d'élèves, les enseignants, peuvent compter sur le soutien des élus de la majorité municipale pour les soutenir lors de ce nouveau combat qui s'annonce.

Votre Maire,
Pierre Mingaud.

TRAVAUX

D'impressionnants travaux ont été réalisés au début du mois de novembre sur la partie haute du boulevard Jean-Jacques Rousseau. Trottoirs, bateaux et caniveaux ont été rénovés, avant la reprise de la chaussée engagée par le Conseil Général. Ces travaux interviennent dans le cadre du transfert de cette voie - jusqu'à présent sous la compétence de la Direction des Routes du Conseil Général, comme le boulevard de la Gare - au sein de la voirie communale.

Le mois de novembre, traditionnellement, a vu arriver les brigades d'élagueurs qui, cette année encore, ont "rafraîchi" quelque 60 arbres sur notre commune. Que seraient également les rues et boulevards de La Penne, sans le programme d'illuminations de Noël ? Les Pennoises et les Pennois pourront profiter de ces guirlandes éclairées dans la nuit, jusqu'au 18 janvier prochain.

Enfin, plus de 160 panneaux de direction ont été dernièrement changés sur notre voirie. ■



Depuis le 14 décembre dernier, la troisième voie ferrée reliant Marseille à Aubagne est opérationnelle. C'est l'aboutissement de cinq années de travaux, cofinancés pour un montant de 252 millions d'Euros, par l'Etat, la Région PACA, le Conseil Général et Réseau Ferré de France. C'est aussi l'aboutissement de trente années de combats menés par les élus locaux, soutenus par les associations et les comités d'usagers. Le 19 novembre 2009, la commune de La Penne avait par ailleurs été choisie à l'occasion de la pose de la première pierre de cette troisième voie.



TREIZE KILOMÈTRES QUI PORTENT BONHEUR

Dans cette partie orientale du département, cette vallée de l'Huveaune qui connaît des taux record d'engorgement routier, la réalisation de la troisième voie - proposant 35 TER par jour desservant toutes les gares du parcours (*), une navette toutes les vingt minutes en heure de pointe - répond à

une très forte attente pour les milliers de nos concitoyens qui empruntent quotidiennement les Trains Express Régionaux.

Dans le cadre de cette mise en service, les travaux de requalification du parking de la gare, et du bâtiment seront achevés en début d'année 2015. En

(*) Marseille Saint-Charles - Marseille La Blancarde - La Pomme - Saint-Marcel - la Penne sur Huveaune - Aubagne.

préambule de ces travaux, rappelons la construction de la passerelle piétonne enjambant les voies, opérationnelle depuis le début 2011, permettant d'accéder aux quais, et dotée en outre de trois ascenseurs, afin de permettre l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. Rappelons également, les deux tranches de travaux d'aménagement des places de stationnement sur le chemin Noël-Robion, à proximité de la gare, des services techniques municipaux et du lotissement industriel Borie, réalisées entre 2012 et 2013.

L'ensemble de ces travaux a été cofinancé par l'Etat, la Région, le Département, la SNCF et la Ville, qui a également apporté son apport technique et en termes de conception.

Afin de célébrer la concrétisation de l'ensemble du projet, la population sera conviée à une cérémonie sur le site de la gare, dont la date sera prochainement communiquée. ■



HOMMAGE

Le 8 novembre dernier, de très nombreuses personnes étaient présentes à la cérémonie en hommage à Germaine Eicheberger, qui nous a quittés en 2012, devant le local du Comité Pennois du Secours Populaire Français, qui porte désormais son nom. ■

INTERNET

Le nouveau site internet de la ville sera opérationnel dans quelques jours, à l'adresse suivante : www.ville-lapennesurhuveaune.fr

ZOOM

La Penne a célébré Jean Jaurès

Le 11 novembre dernier, et dans le cadre de la commémoration du 100^e anniversaire de la mort de Jean Jaurès, le parvis de l'Hôtel de Ville a été officiellement baptisé du nom du grand homme politique, assassiné à la veille de la Première Guerre Mondiale. Après l'hommage aux morts sur la place Jean-Pellegrin, le cortège est retourné vers la Mairie, devant laquelle Pierre Mingaud a pris la parole, avant d'inviter la population à un apéritif républicain. ■



Plus belle la forêt

Le 9 décembre dernier, la forêt communale a servi de décor pour un épisode de la série, désormais culte en France, "Plus belle la vie". C'est la deuxième fois que le site de notre commune est choisi par la production d'une série télévisée qui a fêté ses dix ans cette année, et réalisé à ce jour, près de 2700 épisodes, preuve d'un succès jamais démenti depuis sa création. ■



VOEUX de la Municipalité

La traditionnelle cérémonie des Vœux de la Municipalité se déroulera le vendredi 16 janvier, à partir de 18h30, à l'Espace de l'Huveaune. ■



VIE SCOLAIRE

Le 18 novembre dernier, les classes de maternelle de l'école Beausoleil étaient en sortie au cœur de notre colline, accompagnés des enseignants, de parents d'élèves et de Bernard Negretti, adjoint délégué à l'Environnement. Au programme, fabrication d'herbiers, sensibilisation à nos plantes aromatiques... Couleurs et senteurs de notre forêt méditerranéenne. ■

Raccordement au réseau de gaz



A l'occasion des travaux de voirie programmés pour le printemps 2015 sur le Boulevard Jean-Jacques Rousseau, les personnes riveraines peuvent demander le raccordement de leur logement ou commerce au réseau de gaz naturel. Attention : une fois la chaussée refaite, les raccordements au réseau de gaz ne seront plus possibles. En effet toute ouverture nouvelle de chaussée sera proscrite pendant au moins 5 ans. Toutes les informations sur le site www.grdf.fr, ou au 09 69 36 35 34. ■

C'est voté

En séance du 21 novembre dernier, le Conseil municipal s'est prononcé en faveur de la signature de la charte "Vers une Région sans pesticides, nos collectivités s'engagent", proposée par le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette charte s'inscrit dans une démarche engagée depuis plusieurs années par la commune. En effet, le service des Espaces verts a introduit des méthodes alternatives mécaniques ou manuelles de désherbage, intègre systématiquement, pour chacun des nouveaux projets ou de réhabilitation, la problématique de la gestion de l'eau, par la plantation d'espèces endémiques méditerranéennes, naturellement présentes dans notre milieu, peu gourmandes en eau et adaptées au climat et à la nature du sol. L'ensemble de ces actions a conduit à l'abandon total de l'utilisation de pesticides sur les 7 hectares d'espaces verts communaux depuis 2010. Depuis 2011, la réduction progressive de l'utilisation de tels produits sur près de 25 kilomètres de notre voirie a

abouti cette année, à l'emploi unique de techniques alternatives. Par ailleurs, la Commune s'investit aux côtés d'autres villes de notre Communauté d'Agglomération sur ces thématiques (Agenda 21 Communauté, groupe de travail Espaces Verts - Collectivités Responsables), mais également auprès de la population (jardins familiaux, concours communal "La nature dans la ville"). ■

En séance du 19 décembre, le Conseil municipal a délibéré afin d'autoriser le Maire à signer un avenant à la convention de financement de travaux entre le SMED (Syndicat Mixte d'Energie du Département), le Conseil Général et la Ville. Cette convention, en faveur de laquelle le Conseil avait délibéré le 27 février 2014, est relative à l'intégration discrète des réseaux de distribution publique d'énergie dans l'environnement du boulevard Jean-Jacques Rousseau. L'avenant porte quant à lui, sur l'intégration des réseaux de télécommunication. ■



SERVICE DE LA VOIRIE

La propreté, une préoccupation permanente

Dès 6 heures du matin, les équipes de cantonnement sillonnent la commune, et veillent à l'environnement quotidien des Pennois. Une organisation rigoureuse et un haut niveau d'exigence.



La Penne sur Huveaune s'étire sur vingt et un kilomètres de voirie, c'est dire le nombre de voies publiques – rues, places, espaces verts – à entretenir. Une tâche qui revient à une douzaine d'agents sur les vingt-cinq que comptent les services techniques communaux. Ce sont eux qui veillent à l'environnement quotidien des Pennois, dans le cadre d'une organisation rigoureuse. Le territoire de la commune est quadrillé, les fréquences de passage de la balayeuse ou des équipes de cantonnement sont régulières, et rien n'est laissé au hasard.

Dès 6 heures du matin, quand la ville s'éveille, deux équipes affectées au cantonnement et la balayeuse entrent en scène, suivies d'une troisième

équipe deux heures plus tard. Les opérations commencent par le centre et ensuite chacun poursuit sa tâche dans le secteur qui lui est confié, parmi les trois qui sont définis, avec un parcours très précis.

Aujourd'hui, La Penne sur Huveaune, traversée par quelque 18 000 véhicules chaque jour, a la réputation d'une commune propre : *"Il n'est pas rare que des nouveaux habitants nous fassent part de leur agréable surprise en arrivant ici, confie Jean-Stéphane Kerstene, directeur des services Techniques. Il faut dire que la Municipalité s'est donné les moyens en termes d'effectifs, d'outils et de management pour y parvenir, malgré quelques points noirs qui peuvent encore subsister. Pour nous, la propreté est une préoccupation permanente et nous avons par ailleurs engagé une réflexion dans ce domaine avec les services de l'Agglo, en vue d'une campagne de sensibilisation, notamment sur le tri des déchets"*. Une préoccupation permanente pour les agents de la voirie. Attachés à l'image de leur ville, ils ont à cœur de mener à bien leurs missions, là où ils sont nés, là où ils vivent : après tout, veiller à la propreté de la commune, c'est veiller à la propreté de leurs rues, celles de leurs familles, de leurs amis.

Ce qui implique une réactivité constante du service. Un trou dans la chaussée ? Il est réparé avant 48 heures. Des chutes de neige sont annoncées ? Les équipes sont prêtes à passer à l'action avec lame de déneigement et saleuse.

Engins, matériels et matériaux stockés dans l'immense hangar des services Techniques, témoignent de la capacité d'intervention et de l'opérationnalité à tout moment : la balayeuse chaque jour vidée, nettoyée et entretenue avec soin ; les seaux d'enrobés à froid, les sacs de diatomées (*); les camions garés en épi ; le rotofil pour couper les herbes folles, le souffleur et autres accessoires nécessaires au bon entretien de l'espace public. Bref, des outils adaptés pour un personnel performant. ■

Direction des services techniques

Chemin Noël Robion

Tél. : 04 91 88 44 00

Fax : 04 91 35 80 96

Horaires d'ouverture au public :
du lundi au vendredi de 8h à 12h.

(*) Conglomérat d'algues microscopiques utilisé en voirie à cause de leurs vertus absorbantes et antidérapantes. Produit biodégradable.



A la Penne sur Huveaune, être jeune signifie souvent, entre ses 8 et ses 21 ans, profiter de l'ensemble des services et des équipements municipaux créés, développés en leur direction depuis de nombreuses années. Des activités placées sur le mode des loisirs, du sport, mais aussi de la formation, de l'insertion. Toutes ces actions ne sont pas uniquement destinées à "occuper" et divertir notre jeunesse, mais également à développer leur place dans la vie communale, afin qu'ils en deviennent pleinement acteurs ; en somme, une "fabrique" à citoyens...

Prendre toute sa place dans la communauté



Vu de l'extérieur, si l'on ne fréquente pas le service Jeunesse, si l'on n'est pas parent, ou si l'on n'est plus "jeune" soi-même, il est difficile d'appréhender la variété des activités et des thématiques proposées aux jeunes Pennoises et Pennois. C'est d'abord une recherche constante de nouvelles activités, dirigées notamment vers le sport, grandement facilitée par le haut niveau d'équipement de notre complexe sportif. Mais le service Jeunesse n'hésite pas à se "délocaliser", afin que nos jeunes Pennois pratiquent d'autres activités sportives et ludiques : chez nos voisins Aubagnais, pour s'adonner au karting, arpenter un



terrain ennemi et éviter les pièges lors d'une partie de paintball, ou encore s'essayer au judo, au vélo cross, au waterpolo sur les plages du Prado...

Au travers de l'ensemble de ces activités, l'enjeu, par une fidélisation de ce public, réside dans le souci de maintenir et développer des liens avec chaque jeune, sur plusieurs années : *"Un garçon ou une fille de La Penne qui fréquente nos activités à partir de 8 ans, peut encore le faire à 21 ans, confie Djamel Dahmani, le responsable du service Jeunesse. Et ce suivi est très important, il faut un contact permanent. Même lors d'activités de loisirs, d'animations, nous sommes attentifs au comportement de l'enfant ou de l'adolescent, à son assiduité. Si on décroche un jeune en difficulté, le service se mobilise"*.



La maison de quartier des Arcades sera opérationnelle au premier trimestre 2015. Nouveau point névralgique du quartier, outil de mixité intergénérationnelle, elle est également destinée à accueillir les initiatives du service Jeunesse, dans un esprit de partage et de solidarité.



Signé entre la Ville et la Caisse d'Allocations Familiales en décembre 2011, le Contrat Enfance Jeunesse embrasse désormais, outre l'enfance et la petite enfance, le domaine de l'adolescence et la jeunesse : animations inter-quartiers, accueil périscolaire, échanges et activités ludiques... L'ensemble de ces actions est également mis au service de l'apprentissage de la vie sociale, et plus généralement de l'intégration de notre jeunesse dans la collectivité. C'est également pour répondre à cette ambition, que les aspects de prévention constituent une part considérable des missions dévolues aux agents du service Jeunesse. Cela concerne ainsi le milieu scolaire, notamment grâce à un partenariat avec le collège Château-Forbin, et des relations étroites avec

l'équipe pédagogique de cet établissement. "Cette collaboration avec le collège concerne pas moins de 200 jeunes de La Penne, confie Djamel Dahmani. Des animateurs sont présents dans les bus qui transportent les élèves trois fois par semaine. Lorsqu'un élève montre des signes de difficultés scolaires, d'absentéisme ou de problèmes de comportement, nous servons de lien entre l'administration du collège et les familles, afin d'éviter que l'enfant décroche. Nous organisons aussi une aide aux devoirs quatre fois par semaine, pour les collégiens comme pour les élèves des écoles de La Penne". Toujours dans le domaine scolaire – ou plus exactement, périscolaire – rappelons que le service Jeunesse est un acteur incontournable dans l'organisation des ac-

AU SERVICE DE LA JEUNESSE, C'EST AUSSI...

- Animations durant les vacances scolaires pour les 8-15 ans.
- Accueil en journée le mercredi et le samedi, et durant la première semaine des petites vacances scolaires.
- Accueil en soirée quatre fois par semaine.
- Animations durant trois semaines en juillet et une semaine en août.
- Renforcement de l'équipe du service Jeunesse, élargissement de l'amplitude des horaires d'accueil du public.
- Programmation de sorties.
- Aide à la réalisation de projets autonomes pour les 18-25 ans.
- Collaborations entre le service Jeunesse, les services des Sports, de la Culture, la Médiathèque pour l'organisation d'activités diverses, par la création d'une commission municipale regroupant les élus des trois délégations concernées.



Le 6 décembre dernier, l'association PHIL (Penne sur Huveaune Initiatives Loisirs), une junior association accompagnée par le service Jeunesse, était présente sur le marché de Noël, proposant aux visiteurs une appétissante fontaine de chocolat, mais également afin de récolter des bouchons de plastique destinés à du recyclage.

tivités liées aux nouveaux rythmes scolaires, avec trois animateurs à temps plein, ainsi que des animateurs vacataires. Le coordonnateur, Marc Tchoukouani, est par ailleurs un agent du service Jeunesse, et sa connaissance du public, comme l'ensemble des membres du service, en fait un atout supplémentaire.

Le service Jeunesse est également en rapport étroit avec l'équipe de professionnels de l'Espace Santé Jeunes d'Aubagne. Chaque année, c'est un thème défini – comme l'alimentation, ou les addictions – qui sert de matière à la mise en place d'actions menées auprès des jeunes ; en 2014, entre janvier et septembre, c'est le thème de la place des filles dans les quartiers qui fut retenu ; de jeunes Pennoises ont échangé avec des jeunes filles des quartiers du Charrel, d'Air Bel, du Panier, de La Ciotat, et ont réfléchi sur des questions telles que les amours adolescentes, les relations filles-garçons, le rôle des grands frères... Ce travail s'est conclu par une exposition de photos, de dessins et de graphs à l'Espace de l'Huveaune, à la fin du mois d'octobre.

Enfin, les missions dirigées en direction de la formation et de l'insertion professionnelle constituent également une priorité. Point fort de ces missions, les liens tissés avec la Mission Locale d'Aubagne : chaque mois, le service Jeunesse fait le point avec cet organisme sur ces questions d'insertion professionnelle. Outre le fait que le service aide les jeunes sur des domaines pratiques – aide à la recherche d'emploi, à la rédaction de C.V...- il se pose régulièrement en intermédiaire entre la Mission Locale et les jeunes.

On le voit, la palette des compétences et des responsabilités qui incombent au service Jeunesse est étendue : suivi constant, assistance, soutien en direction de son public, grâce à une équipe motivée, capable de s'adapter en permanence, qui montre une écoute attentive, qui est capable de renouveler en permanence la nature de ses activités, et qui s'emploie jour après jour, à instaurer une relation de confiance... C'est la condition *sine qua non* pour aider notre jeunesse à prendre sa place, toute sa place, dans notre communauté. ■



Le 29 octobre dernier, l'Espace de l'Huveaune abritait une exposition de photos et de graphs, témoignant du travail engagé durant plusieurs mois entre de jeunes Pennoises et des jeunes filles issues de quartiers d'Aubagne, Marseille et la Ciotat, sur le thème "la place des filles dans les quartiers".



Marcel Fach, adjoint au Maire, délégué à la Jeunesse.

L'ensemble des moyens humains et financiers, la qualité des équipements mis depuis de nombreuses années au service de notre jeunesse sont un point fort de notre politique municipale. Par la création, le maintien de ce lien indispensable avec nos jeunes, leurs désirs, leurs aspirations sont susceptibles d'orienter les futurs choix municipaux.

L'offre d'activités et de services en leur direction ne peut se résumer à de la simple "consommation". Pour chaque animation, chaque sortie, chaque action engagée, c'est le souci d'aider chaque jeune Pennoise, chaque jeune Pennois, à intégrer pleinement le cercle de la citoyenneté dans le cadre communal.

C'est ce à quoi nous nous employons, car il est hors de question de laisser une partie de notre jeunesse sur le bord de la route ; cela reviendrait à renoncer à notre avenir, tout simplement.

Mais si l'on parle d'avenir, on ne saurait manquer d'évoquer la baisse scandaleuse des dotations d'Etat en direction des collectivités locales comme la nôtre. A La Penne, comme partout ailleurs en France, la cure drastique qui nous attend pour ces trois années, aura également des conséquences sur la politique municipale de la jeunesse, comme sur les autres missions de service public qui nous sont dévolues.

Et je m'adresse à l'ensemble de nos jeunes, en leur disant que nous aurons pleinement besoin d'eux, dans cette bataille qui nous attend, demain, face à un gouvernement qui entend démanteler nos services publics. J'en appelle à leur esprit citoyen.

AGIR AU CŒUR DE LA PENNE

La Médiévale, 7^e !



Une cinquantaine de forains, quinze troupes professionnelles, un marché médiéval, les métiers d'antan, location de costumes sur place, et beaucoup d'autres choses encore seront au programme de la 7^e édition de la "Médiévale", les 23 et 24 mai prochain. Un événement désormais bien ancré, créé et organisé par l'association "Agir au cœur de La Penne" que préside Pierre Brottier. "En 2015, la participation du public et des habitants du village

constitue un objectif prioritaire", confie-t-il avant de préciser : "Notre Médiévale est reconnue dans la France médiévale comme une manifestation fondée sur une rigueur et une convivialité des plus sérieuses".

Le programme définitif sera diffusé début mai, mais Pierre Brottier lève un coin du voile : "Une pièce de théâtre est envisagée avec les adhérents de l'association mais aussi avec les Pennoises et les Pennois. Un appel est lancé, ce sera un véritable challenge." A noter que l'atelier démarrera dès janvier et les répétitions seront dirigées par Mme. Cotto, une professionnelle qui promet de réaliser un magnifique tableau d'une quarantaine de minutes. "Cette pièce sera le préambule à la grande soirée spectacle du samedi soir", souligne encore le président avant de lancer un autre appel : "Nous recherchons des bricoleurs pour l'atelier des décors

qui ouvrira ses portes en janvier lui aussi, et où se construira la transformation médiévale du cœur de ville. Par ailleurs, nous demandons aux habitants de participer à l'événement en déambulant au cours des deux jours. Des costumières seront à leur disposition avec un grand choix de costumes qu'elles réalisent chaque lundi dans l'atelier de couture ouvert aux petites mains volontaires". Agir au cœur de La Penne tient ses réunions sur La Médiévale au Foyer Charles-Grisoni, chaque lundi à partir de 18h15. ■

Contact :
pierre.brottier@lamedievale.org

Agir au cœur de la Penne - 6 allée Grosso | 3821 La Penne sur Huveaune

Tél. 06 15 14 39 69

www.lamedievale.org
et **www.agiraucoeurdelapenne.com**

RIVERAINS PENNOIS DE L'HUVEAUNE

Solidarité assurée

L'association des Riverains Pennois de l'Huveaune a été créée au tout début des années 1980, après les inondations de janvier 1978 particulièrement dévastatrices sur la commune et le bassin de vie de la vallée de l'Huveaune. La crue était alors la plus forte observée depuis plusieurs décennies.

Jean-Paul Roasio assure la présidence depuis 2009 aux côtés des membres du bureau composé de Mrs. Grazini, Lepage, et de Mme. Lepage. Une quarantaine d'adhérents font confiance à cette association dont les objectifs consistent à porter aide et assistance aux riverains pennois de l'Huveaune en



cas de danger, mais aussi à suivre les actions engagées par les autorités pour

éloigner tout risque de débordement ou de pollution. Jean-Paul Roasio confie volontiers : "Les travaux effectués depuis quelques années par la municipalité sont efficaces" et salue "le soutien et l'attention qu'a toujours témoigné à notre association, Jean-Claude Alexis" : conseiller municipal et ancien adjoint au maire, président du Syndicat Intercommunal de l'Huveaune, dont chacun connaît ici l'engagement au service de ce fleuve dont les caprices ont marqué l'histoire de La Penne sur Huveaune. ■

Contact : 36, Allée des Amandiers - 04 91 24 12 89 - Cotisation annuelle : 10 € par famille.

AUTISME 13 ARCO IRIS

Comprendre pour agir



L'association "Autisme 13 Arco Iris" est née il y a vingt ans. A une époque où le mot "autisme" n'avait pas encore une grande résonance auprès du public. Investi depuis sa création, et président depuis trois ans, Michel Tirlot fait partie du noyau dur de cette association qui compte "une trentaine d'adhérents en moyenne, des parents, des grands-parents, des proches de personnes avec autisme, ou encore des personnes souffrant elles-mêmes d'autisme ou du syndrome d'Asperger", confie-t-il. Autisme 13 Arco Iris organise des col-

loques comme cela a été le cas en 2012 et en 2014, sur les thèmes respectifs "Parcours de la vie de la personne autiste" et "Emploi des personnes avec autisme". Familles, éducateurs, responsables d'établissements, et autres intervenants y ont déjà participé à raison de 300 à 450 personnes à chaque colloque. Un troisième est d'ailleurs prévu en 2015. Mais ce ne sont pas là les seuls rendez-vous de l'association, comme l'explique Michel Tirlot : "Nous tenons aussi des réunions mensuelles avec les familles,

et nous avons un rôle de représentation auprès d'instances publiques comme l'Agence Régionale de Santé, par exemple. Nous nous efforçons de sensibiliser le public et de l'informer sur les récentes connaissances et recherches en matière d'autisme et apparentés". C'est dire combien le champ des activités est large. "L'idéal serait que les enfants qui le peuvent soient intégrés dans un cursus scolaire normal. Des efforts sont faits mais ils sont encore insuffisants, notamment au niveau de l'accueil des Instituts Médicaux Educatifs ou des foyers pour les adultes, qui manquent cruellement", poursuit-il. Lorsqu'on lui demande s'il a un message à délivrer aux familles dans leur parcours d'obstacles, Michel Tirlot répond : "Je leur dirais que plutôt que de subir, ils doivent s'investir pour comprendre le fonctionnement et les particularités de leurs enfants". ■

Contact : 3 allée de la Grimpette secretariatautisme13arcoiris@laposte.net Adhésions et dons sont déductibles des impôts à hauteur de 66 % des sommes versées.

PHOCAL

La photographie pour passion

"Photographies et Créativités Allauch" (Phocal) a vu jour en 1987, et comme son nom l'indique, dans la commune d'Allauch. Et, depuis début novembre, l'association commence une seconde vie ici, à La Penne. Parmi ses fondateurs, le président Jean-Louis Amoroso. Il est aussi la mémoire de Phocal, des événements et des invités prestigieux qui ont jalonné ses vingt sept années d'existence, et bien antérieurement, du rendez-vous majeur à l'origine de sa création. A savoir le Salon photographique né en 1967 et devenu national depuis. C'est là qu'une poignée de passionnés ont élaboré le projet du club actuel, dont la réunion hebdomadaire a lieu désormais tous les jeudis soir de 20h30 à 23h, à la Maison des Associations. La vocation de Phocal est de



"former à l'amélioration de la pratique photographique, de favoriser un échange des connaissances, d'inciter nos adhérents - pour la plupart des actifs venus de tous horizons sociaux pro-

fessionnels - à découvrir les expositions et autres manifestations liées à la photographie qui se déroulent dans la région. Mais l'essentiel du travail se fait sur ce que chacun apporte, et c'est la passion qui nous réunit !" Membre de la Fédération Photographique de France, Phocal a su se hisser dans le groupe de tête des meilleurs Clubs de l'Union Régionale Photographique Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse, (U.R.13). La cotisation est de 50 euros par an. ■

www.phocal.org
Contact :
jean-louis.amoroso@phocal.org



30 JANVIER 2015

Pour sa première programmation de cette nouvelle année, notre salle de spectacle accueille le 30 janvier prochain, la compagnie l'Eolienne et sa création de danse/cirque. "Passion simple", sous la forme de trois solos féminins, explore les mécanismes de la passion, point de friction le plus intense de la relation à l'autre, à soi-même, en creusant les territoires du cirque et de la danse. Spectacle programmé en partenariat avec le Théâtre Comoedia d'Aubagne.

Crédit photo : Futura TITTAFFERRANTE



17 JANVIER 2015

Le 17 février, du théâtre avec la compagnie La Naïve, qui revisite Antigone - "Antígona" - la tragédie de Sophocle. Ecrite au Ve siècle avant notre ère, cette pièce affirme toujours avec la même force, qu'on a le droit, le devoir, de dire "non". Antigone est la mère de toutes les révoltées, la sœur de toutes les militantes, l'amie de toutes les femmes qui considèrent que leur prétendue fragilité physique ne leur interdit pas de se battre, d'envoyer de la rage, de réclamer et d'obtenir.



20 FÉVRIER 2015

Place au théâtre pour le jeune public, le 20 février, avec une histoire revisitée par la compagnie Traversant 3, celle du Petit Poucet. "Un caillou dans la botte" change le point de vue initial du conte et adopte le regard de l'ogre ; ou comment un brave carnivore, certes légèrement cannibale, se voit volé, dupé, ruiné par un misérable rejeton. Aidé de marionnettes, de décors et de petites imageries populaires, il ose prendre la parole publiquement, pour raconter son histoire, sa vérité...

Graphisme : Rodolphe BRUN

Réservations et renseignements : service Culturel - 04 91 24 70 42 - spectacle@mairie-lapennesurhuveaune.fr

MÉDIATHÈQUE PABLO-NERUDA

Riche programme proposé par notre Médiathèque pour janvier, avec notamment la fiction du samedi, le 10 janvier à 16 heures : "Le p'tit Teuf", le film de Zep, pour un public à partir de 7 ans. Le mercredi 14, projection de "Alpha et Omega", de Steve Moore, l'histoire d'un loup et d'une louve issus de deux meutes différentes, capturés par des gardes forestiers et emportés à des centaines de kilomètres de leur réserve naturelle... Public à partir de 5 ans.

Sans oublier les histoires et contes, un après-midi WII U le 28, les ateliers perles, mailles, et bien sûr, les samedis des petits...



DES BOÎTES RURALES À LA POSTE D'AUJOURD'HUI



Devant l'ancien bureau de Poste, en 1923.

À partir de 1830, est créée la poste rurale, c'est-à-dire l'installation des boîtes à lettres dans les communes non pourvues de bureau de poste. Le choix de leur emplacement ainsi que leur entretien, incombent aux mairies. Chaque boîte est authentifiée par une lettre différente. Le facteur rural doit apposer sur les lettres prélevées dans la boîte l'empreinte de celle-ci. A la Penne sur Huveaune, ces boîtes ont été installées en 1843.

En 1850 le conseil municipal demande à l'administration la création d'un bureau de poste sur la commune, qui drainerait la clientèle des "villages" des alentours, comme la Valentine, Saint-Menet, Eoure. Cette demande reste sans réponse.

La Penne dépendait alors du bureau d'Aubagne et c'est la lettre "B" qui identifiait une lettre provenant de la Penne, puis également la lettre "A" après l'ouverture du bureau de Gémenos en 1866.

En novembre 1882 le conseil municipal se plaint du retard dans la distribution

du courrier - courrier distribué depuis Aubagne, à raison d'une seule tournée par jour - et demande à être desservi par le bureau de Marseille Saint-Marcel, qui effectue deux distributions quotidiennes. Ce sera chose faite à partir de février 1884.

Le bureau de la Poste de La Penne sera ouvert en septembre 1895 dans le quartier de la Bourgade au 178 boulevard Voltaire. Il y restera jusqu'à son transfert place Pellegrin le 18 décembre 1982.

Vu l'augmentation de la population le bureau de la Penne (bureau de distribution) est transformé en bureau de recettes le 30 juin 1945. ■

ZOOM

Un cachet par ligne de chemin de fer

Avec les cachets classiques provenant du bureau de poste, existaient aussi des cachets "convoyeur station". Cinq lignes de chemin de fer passant par notre commune, le préposé à l'intérieur de la rame des postes devait relever le courrier de la boîte de la gare et l'oblitérer avec le cachet correspondant à la ligne suivie. Dans les années 1920, le receveur venait lui-même prendre le sac de courrier au wagon poste de La Penne. Il y avait à l'époque deux facteurs, le titulaire qui desservait la Bourgade, le village, le Mouton et la Bastidonne, et l'auxiliaire, dont la tournée passait par le chemin de Cassis (Boulevard Jean-Jacques Rousseau).





Garage Marengo : une histoire familiale

Dépannage et assistance constituent la vocation première du garage Marengo. Mais derrière le ballet incessant des remorqueuses, pousse un programme ambitieux d'hébergements de courte durée. Un autre atout du développement économique local.



Sur un hectare et demi, jouxtant le complexe sportif de la Colombe, le garage Marengo a ouvert ses portes à La Penne en 2000. C'est là, sur un site industriel désaffecté, que Christian Kevorkian décidait alors d'implanter une deuxième unité dédiée au dépannage, au remorquage et à l'assistance des automobiles en panne ou accidentées. Un garage qui vient s'ajouter à celui qu'il possède déjà depuis 1985, situé dans le 6^e arrondissement de Marseille. A cette époque, Christian Kevorkian dirige un petit atelier à la Pointe Rouge, et souhaite développer son affaire. Il jette son dévolu sur le garage Marengo né dans la cité phocéenne il y a près de quatre-vingt-dix ans. L'établissement est en sommeil, et le jeune artisan décide de relever le défi. La réussite est au rendez-vous. Aujourd'hui, les "Marengo 1" et "Marengo 2" comptent une trentaine de salariés et constituent l'essentiel de

l'activité de ce qui est devenu une entreprise familiale à taille humaine. Aux commandes du garage marseillais, Julie, la fille aînée. Au garage pennois, Christian Kevorkian et Bienvenue, son épouse, dont le soutien est précieux. En témoigne sa présence bienveillante sur le site où elle participe à la présentation d'un projet ambitieux autant qu'audacieux, en cours de réalisation dans l'enceinte arrière du garage : la création de la première tranche d'un programme d'appart hôtel. Dix huit meublés - du studio (environ 30 m²) au T.4 (120 m²) - entièrement équipés, que Christian Kevorkian espère ouvrir à la location d'ici l'été prochain. Une décoration interne très tendance et du meilleur goût, des services communs (gardiennage, blanchisserie, ménage, salle de réunion), quelques box individuels permettant d'accéder directement aux appartements par l'intérieur du bâtiment, et bientôt l'aménagement



paysager de tous les espaces extérieurs. Bref, à l'exception de la restauration, tout est prévu pour que l'hôte de passage se sente bien. Pour Mme. Kevorkian, "La Penne sur Huveaune mérite une offre de grande qualité". A qui sont destinés ses futurs hébergements de courte durée ? "A différents publics qui peuvent être des professionnels en déplacement ou en stage, et d'autres", répond Mr. Kevorkian. Pour l'heure, les premiers intéressés pourraient être les quelque 300 stagiaires venus de vingt-quatre pays d'Afrique francophone et accueillis tout au long de l'année par le centre de formation unique "Training center Marseille", installé dans un bâtiment mitoyen. C'est là que le géant américain PPG, numéro 1 mondial de peintures pour automobiles et autres véhicules, forme ses clients via des techniques et applications ultramodernes. Plusieurs mois seront encore nécessaires pour finaliser la construction du complexe résidentiel, mais d'ores et déjà les Kevorkian savent qu'il s'appellera "La girafe". Un clin d'œil à Lou, leur première petite fille âgée de deux ans et demi à peine. Mais là est une autre page de la saga familiale... ■



En application de la loi n° 2002-276 du 27 février 2002, relative à la démocratie de proximité, et selon les modalités prévues par le règlement intérieur du Conseil Municipal, votre Magazine ouvre ses colonnes à l'expression des groupes politiques constitués au sein de l'assemblée communale.

Rassemblement solidaire pour l'avenir de La Penne sur Huveaune

La Direction d'établissement de Marseille la Valentine, nous a informés de la décision prise par le groupe La Poste, de fermer le bureau de La Penne tous les lundis, à compter du mois d'avril. Cette décision résulte du non remplacement d'un départ en retraite prévu dans les prochaines semaines.

Après la décision, en 2008, de fermer notre bureau un après-midi par semaine, voilà une étape de plus, franchie dans la sape progressive de ce service public. Quelle sera la prochaine, avant la fermeture définitive du bureau de La Penne ?

Alors que le site internet du groupe la Poste se gargarise de l'excellence de son réseau de proximité et de la performance de ses résultats, au regard de l'obligation dictée par son contrat de service public, la réalité sur le terrain, est tout autre ; les Pennoises et les Pennois le constatent amèrement.

Nous avons par conséquent adressé un courrier au Président du Groupe, afin de lui signifier notre mécontentement, et notre refus de nous résoudre à accepter cette nouvelle attaque dont ce service public, essentiel pour chacun d'entre nous, est victime.

La liste du village

Il y a de l'animation à La Penne !

Pendant que la mairie s'occupait du plus « féérique » des marchés de Noël, il y a eu un braquage à la poste et un cambriolage dans l'église.

Si La Penne reste la ville des faits divers, c'est parce que depuis des années rien n'est fait pour en améliorer la sécurité. Les promesses électorales de vidéo-protection ne sont toujours pas tenues. Mais elles n'engagent que ceux qui y croient.

Si vous croisez un électeur du Maire, demandez lui s'il aimerait croiser un malfaiteur armé en allant acheter un timbre ou retirer un colis.

Les pennois sont encore en danger alors que les malfras courent toujours. Qui leur laisse le champ libre ?

Mais restons positifs, peut être que le Père Noël apportera les caméras tant attendues !

Nicole ROURE, Marielle DUPUY,
Philippe GRUGET et Christophe SZABO
www.listeduvillage.com

La Penne Bleu Marine

Notre église a subit récemment dégradations et vols qui viennent se rajouter à la liste d'incivilités que nous constatons quotidiennement et entretiennent le sentiment d'insécurité ressenti par tous

En Mars 2015 de nouvelles échéances électorales permettrons aux Pennois d'exprimer à nouveau leur volonté de changement radical de la politique actuelle

Bonnes fêtes à tous

Gilles MANIGLIO et Violaine TIEPPO

Ils sont arrivés

- SARAKPO Caleb - 08/10/2014
- JACOB Léo - 13/10/2014
- SCARLATTI Leandro - 13/10/2014
- PINEDE Stellana - 29/10/2014
- AMIOT FRANCIANI Coline - 30/10/2014
- AMBARD Cléandre - 07/11/2014
- HERVELIN Judikaël - 09/11/2014
- BOUQUET Lily - 12/11/2014
- BOUQUET Raphaël - 12/11/2014
- SALNOT RIVIÈRE Mathéïs - 19/11/2014

Ils se sont dit oui

- CHARBONNIER Elodie - GONCALVES Aurélie - 04/10/2014
- CLIQUET Franckie - RUSSO Stéphanie - 04/10/2014
- DUMAINE Philippe - FOIRY Laurence - 18/10/2014
- WEINIGEL Gaston - ARENE Yves - 08/11/2014

Ils nous ont quittés

- BLANCHOT Gilbert - 18/10/2014
- BOUNIAS Kevin - 22/10/2014
- ROUX née IÉLO Catherine - 23/10/2014
- BOYER Henri - 25/10/2014
- MASSON Fernand - 29/10/2014
- LAILLET Robert - 05/11/2014
- OLIVA née PICCHI Alice - 12/11/2014
- CATTANEO née LACOMBE Jeanne - 13/11/2014
- ARMATO née BALES Rose - 19/11/2014
- SANGER née DIEUX Yvonne - 01/12/2014
- BONNARD Guy - 02/12/2014
- DALMIERES Raymond - 11/12/2014

En vue de leur recensement militaire, les jeunes gens (filles et garçons) nés entre le 1^{er} janvier et le 31 mars 1999, et âgés de 16 ans révolus, sont priés de se présenter en Mairie, jusqu'au 31 mars 2015, munis de leur carte d'identité en cours de validité, du livret de famille et d'un justificatif de domicile.

